

Pascale HEBEL / PG 85

Chasseuse de signaux faibles

A l'affût des évolutions sociétales, Pascale Hébel s'est forgée au travers de ses divers postes une expertise très largement confirmée dans l'analyse de l'évolution de nos modes de consommation. Le fait d'être agro ? Un "plus" pour faire parler les chiffres à l'aune des sciences de la vie et de la terre.



Un démarrage professionnel par la statistique

Son parcours d'agronomie est complété par un doctorat en biométrie réalisé au sein de l'INRAE. Alors qu'elle brigue un poste dont les titulaires habituels sont issus de l'ENSAE¹, le fait d'être agronome lui permettra de rentrer au CREDOC pour disséquer nos comportements alimentaires. Et d'y retourner après un passage chez Nielsen et au BIPE, dans une logique de continuité dans le domaine du conseil et des études. Elle y trouvera son équilibre à diversifier les sujets, les problématiques, les clients, à être à l'écoute du pouls de nos modes de consommation, à détecter en amont les signaux qui se transformeront en tendances, un peu plus tard.

De l'atout d'être agro

L'agriculture vit un changement de paradigme : d'exporter pour nourrir le monde (injonction d'après-guerre), l'agriculture française doit se repositionner et surtout répondre à des attentes sociétales fortes qui rejettent de plus en plus l'intensification à tout prix. Le fait d'être agro permet à Pascale Hébel de passer le message plus aisément au premier maillon des filières. Et d'insister sur le fait que les agros devraient être en première ligne pour faciliter la transition et jeter les ponts vers d'autres disciplines telles l'environnement et le développement durable.

En coulisse : une sensibilité à la place des femmes

Posons le cadre, à peine dévoilé durant l'entretien : membre de l'Académie d'Agriculture, Chevalier de l'ordre National du Mérite, Officier du Mérite Agricole, actuellement Directrice du pôle 'consommation et entreprise' du CREDOC. Le fait d'être une femme ? Compliqué. Peut-être moins depuis l'émergence de la vague #metoo#. Mais dans une société plutôt conservatrice, plutôt masculine (surtout dans l'agriculture), elle a dû en faire plus qu'un homme pour s'imposer. Elle met un point d'honneur à équilibrer ses recrutements, à pousser les femmes, là où les hommes demandent naturellement à être promus. S'il fallait retenir un message aux futures ingénieures, ce serait « ne pas hésiter à prendre sa place, ne pas refuser ce qui se présente, ne pas attendre qu'on vienne nous chercher ». Dont acte.

¹École nationale de la statistique et de l'administration économique

Portrait réalisé par Bettina BALMER / R83

